

SYMPATHIES ANARCHISTES

COMME nos lecteurs le savent sans doute, la ville de Barcelone en Espagne fut, vers la fin de juillet dernier, le théâtre d'une tentative de révolution. Profitant du moment où la ville était à peu près dégarnie de troupes et prenant prétexte de la guerre du Maroc, un grand nombre d'anarchistes de tous les pays à qui Barcelone servait de refuge, soulevèrent une partie du peuple contre le gouvernement. Pendant trois jours ils furent maîtres de la ville et en profitèrent pour massacrer tous les religieux et religieuses qu'ils purent atteindre, mirent le feu à un grand nombre d'églises et de couvents, commirent en un mot les crimes les plus abominables, les profanations les plus révoltantes. Le gouvernement, comme c'était son devoir, sévit avec vigueur. Des centaines de révolutionnaires furent tués dans des rencontres avec les troupes envoyées pour rétablir l'ordre, et les chefs, du moins ceux que l'on put ou voulut prendre, furent jetés en prison. Leurs procès s'instruisent actuellement.

Mais cela ne fait pas l'affaire des révolutionnaires étrangers : en France, en Angleterre, en Allemagne, en Autriche, en Italie et au Portugal, tous les héritiers de l'esprit des communards de 1793 et de 1871, protestent violemment contre les représailles dont le gouvernement espagnol a usé envers les meurtriers et les incendiaires de Barcelone.

AUX PRIERES

Sœur Marie-Eusébius, née Marie-Elisabeth Cloutier, professe de chœur, des Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, décédée à Portland, Orégon.

Sœur Suzanne, née Marie-E. Fréchette, des Sœurs de la Charité de l'Hôpital-Général de Montréal, décédée à Saint-Boniface, Man.